

**PREMIER CRI**  
**Compagnie Action d'espace / Texte de François Rascalou**

**Quatre personnages : Yann, Mathilde, Brigitte, Lorenzo.**  
**spectacle en déambulation et en interaction avec les spectateurs, sur la symphonie 2 de Rachmaninov.**  
**les danseurs-acteurs sont équipés de sacs à dos sonorisés.**

**Chapitre I**

*le public a un point de rdv. Les 4 personnages arrivent en cordée, se tenant par la main,  
lorsque la musique commence ils débute une danse.  
Puis tour à tour ils s'adressent aux spectateur depuis 4 lieux différents*

**YANN**

Tu cours, tu fais ta vie, t'avances ! Un beau jour tu arrives et là tu tombes sur un gros vide, « qu'est-ce que je fais maintenant » ? Tu te retrouves, il n'y a rien, une seule chose s'est imposée, c'est vivre l'image qui ne m'avait jamais quitté.

J'avais des tas d'autres choses à vivre, une jeune femme est arrivée avec son bébé, et sans rien dire elle lui donne le sein, j'avais trouvé ça sans pudeur, sans exhibitionnisme non plus, mais avec un naturel fantastique et j'avais cette image, le jour où j'ai vu cette image je me suis dit là je n'en veux pas mais vraiment il me tarde de vivre ça, il me tarde de vivre ça, et l'image que j'avais gardée, que de toute manière j'avais envie de vivre cette image, pour l'image, pure, pas pour avoir des enfants, mais c'était que je trouvais ça magnifique.

**MATHILDE**

Tu ne le formules pas tel quel dès le départ, tu ne te dis pas je voudrai en avoir, ce n'est pas comme ça que je me le suis formulé. La question elle était déjà là sauf que je me la suis formulée en creux par la négative, très vite, moi je me suis dit, moi je n'aurai pas d'enfant. Et justement parce que j'avais terriblement peur de transmettre à mes enfants ce que je sentais qu'on était en train de me transmettre. Je pense que j'ai eu alors, oui, j'ai eu cette peur là pendant longtemps, le déni, c'est non, Je pensais qu'il valait mieux que je sois la personne qui casse la chaîne, qu'il y avait trop de merdier avant, que c'était inextricable, ça s'arrêterait à moi. Ce n'est pas prétentieux, ce n'est pas je vais m'ériger contre toutes les générations qui étaient avant moi et qui font que je suis là, c'est plutôt que ça ne va pas être possible, ce n'est pas gérable, ce n'est pas faisable, ça va être trop compliqué.

Et moi je ne veux pas transmettre ça, moi je ne prends pas cette responsabilité-là.

**BRIGITTE**

Ce n'était pas pour moi, c'était quelque chose de complètement abstrait, qui ne pouvait pas m'arriver, et puis je l'ai rencontrée on est tombée folles amoureuses, et rapidement elle m'a dit que pour elle s'était inconcevable que l'on n'ait pas d'enfant et qu'elle n'ait pas d'enfant. Et moi je lui disais vraiment je ne suis pas prête et je pensais que j'allais la perdre, parce que j'avais l'impression que je ne serai jamais prête. J'allais mourir, c'est ce qui allait se passer, même si je ne portais pas.

Elle a pris les devants, elle a dit écoute maintenant tu choisis soit on y va, soit c'est tout, je ne veux pas passer à côté de ça et je pense qu'il faut qu'on fasse ça ensemble. Tout allait trop vite, c'était elle qui était moteur et moi j'étais fascinée, à la fois de désir mais c'était la terreur qui l'emportait. Maman est morte quand j'étais petite et il y avait un quelque chose qui se jouait là, que je ne comprenais pas.

On a fait une première tentative, je m'en souviens bien deux jours avant sa grand-mère est morte, elle est allé le matin même la voir sur son lit, on s'est dit mais on est dingue, on ne peut pas faire l'insémination ce jour-là, et puis si, tu en as envie, il y avait un truc un peu, tu sais, je ne sais pas, la vie la mort!

LORENZO *il a une femme près de lui*

J'ai pris Alice dans mes bras, ça m'a fait vraiment quelque chose, je l'ai prise en me disant que ça aurait pu être le mien. Mais non je l'ai rendu à son père parce qu'il ne faut pas que je pense comme ça, je le sens que c'est dangereux pour moi j'aimerais ne pas avoir à y penser et là forcément je le ramène à moi. Je n'ai pas envie de prendre ce risque-là, le plus pénible c'est les discours joyeux, je n'ai pas envie d'entendre que machin va avoir un bébé !

Tu sens que tes parents vont bientôt partir, que tu vas te retrouver bien seul, que tu n'auras pas d'enfants à aimer, et que tu n'auras pas d'enfants pour t'aimer non plus. Quand l'idée me traverse l'esprit, elle ne fait que me traverser l'esprit parce que je la chasse immédiatement pour faire autre chose, penser à autre chose parce que j'aurai trop peur. J'ai essayé de bâtir ma vie en dehors de ça, je ne veux pas y réfléchir, je le chasse de ma tête.

*Les 4 traversent le public en dansant et invitent les spectateurs à les suivre*

## Chapitre 2

*Mathilde est seule avec le public. Au loin on voit danser les 3 autres personnages*

MATHILDE

Je suis assez tranquille avec cette décision, je n'ai pas de regrets, je n'ai jamais eu ce désir. Je me souviens d'Alice, elle me racontait ce que physiquement elle ressentait, elle m'expliquait ce désir physique qu'elle ressentait et si moi je ne le ressentais pas, de toutes façons j'allais le ressentir un jour. Et quand je lui disais que je ne ressentais pas du tout ce dont elle me parlait que j'entendais très bien qu'elle puisse le ressentir, mais que moi en tant que femme, mais pourtant très consciente de ma féminité, je ne le ressentais pas, je n'avais pas de désir, je n'avais pas envie de le sentir, je n'avais pas envie de dire que j'en avais un qui était à moi.

J'ai été confrontée avec mon premier amour à cette décision qu'il fallait prendre, quand la question s'est posée à moi, quand j'ai su, j'ai avorté. Et je n'ai pas du tout été meurtrie. Mais j'aime les enfants, pas tous les enfants, j'aime les enfants aimables.

*Les 3 reviennent vers Mathilde et, mains dans la mains, en dansant, ils dessinent des couloirs au milieu des spectateurs*

YANN

Les choses ne se situent pas dans l'émotion, elles se situent dans l'analyse, ça va se situer là. Ça va se situer là. Moi j'ai choisi d'en avoir, je veux en faire, quelque part il y a un instinct de reproduction, il est profond il est bestial, chez moi c'est un choix. Je n'avais pas envie, je n'ai pas ressenti ce besoin cet appel une espèce de poussée, ce n'est pas trop le style de la maison. J'étais égoïste je pense et de par cette nature que je ressentais je me suis dit que j'allais m'étioler, seul, il y avait une nécessité, je pensais que ça me permettrait de me construire et je n'ai jamais douté que je pouvais en avoir et que je pouvais les aimer. Nous sommes loin de la guerre. Mais le monde est noir, quand même, en avoir c'est nier tout le malheur parce que tu les mets dans un monde qui est un monde de destruction, d'agonie. Je vais mettre des enfants dans ce monde-là?

*Les 4 dansent dans les couloirs puis s'éloignent et dessinent en courant des grands cercles*

LORENZO *en criant*

Tu peux dire « je vais en faire pour sauver la planète » ! lui il disait « quand je vois dans quel sens va le monde ça ne me donne pas envie d'en avoir » ! je lui disais « mais justement il faut faire des enfants biens, pour avoir une petite chance, parce que sinon il n'y a que les méchants qui vont se reproduire » ! Si tous les gens qui réfléchissent un peu n'en font pas, c'est vrai, c'est vrai que ça va aller à la catastrophe !

*Les 4 traversent le public*

LORENZO, BRIGITTE, MATHILDE, YANN *à plusieurs personnes*

On y va? tu réfléchis? il y a des méchants?

MATHILDE *depuis un endroit sur élevé*

Alice était dans des tas de stratégies pour avoir son même ! ça m'avait effrayé les stratégies qu'elle mettait en place. J'étais complètement, presque révoltée de la stratégie qu'elle avait adoptée.

*Elle choisit un spectateur homme comme partenaire*

« J'ai arrêté de prendre la pilule quand il n'était pas là, il est revenu je lui ai dit tu sais j'ai arrêté de la prendre, il a dit puisque c'est comme ça, chasteté, obligé. Très bien, il a tenu sept mois, c'est pas mal quand même avec une femme comme moi. Il a tenu sept mois et le jour de son anniversaire je lui ai fait boire du champagne, je l'ai mangé tout cru. Ça a marché du premier coup ».

*Mathilde s'éloigne avec son partenaire, bras dessus bras dessous.*

YANN *depuis une façade, un arbre...*

Et puis tu sais que c'est là, j'essayai de créer de la relation, je parlais au ventre, je faisais des massages, je mettais des crèmes, des machins ! je prenais très soin de mon amour parce que j'avais aussi peur qu'il lui arrive quelque chose, de le perdre. J'étais heureux mais je ne comprenais rien en fait, je ne comprenais pas, je n'ai pas compris ce qui se passait... j'ai compris toutes les conséquences que ça pouvait avoir chez moi, que ça allait avoir chez moi quand Alice est née.

Je ne comprends pas, je n'ai pas compris comment j'en suis arrivé là. Je ne comprends pas...

*Les 4 traversent le public en dansant et invitent les spectateurs à les suivre*

### Chapitre 3

BRIGITTE *Yann et Lorenzo la tiennent par la main. Elle fait un training de danse avec ses partenaires*

et le jour où ça arrive, pourtant je suis une nana donc je pourrai être éventuellement moins impressionnée mais absolument pas, ça a été très difficile très intense, on en parle peu mais c'est un moment, c'est fou, on tait ce moment, moi j'avais l'impression d'être hors du temps, tu ne vois plus la lumière, il fait jour, il fait nuit, tu sens les différentes phases, le travail commence, elle souffre mais ça va, elle souffre mais ce n'est plus gérable, et là tu sens que la mise en scène change.

*Yann et Lorenzo la porte sur leurs épaules*

Elle monte sur cette table ! et tous ils arrivent. Là tu sens que c'est sérieux, t'es un peu hors du temps, et moi j'ai vraiment senti cette chose de rencontre entre la vie et la mort, elle a mal, il y a du sang, c'est trash, et en même temps ce bébé qui sort et qui crie. Et moi je n'ai pas pu le regarder, pas tout de suite, j'avais peur de tomber tellement moi je vivais entre deux mondes,

Brigitte choisit une femme spectateur comme étant son enfant. Les 4 l'accueillent de leurs mains et puis voilà elle a crié !

*Ils sont maintenant 5. ils accueillent les spectateurs pour former avec eux un immense cercle*

MATHILDE *elle fait partie du cercle, elle parle avec douceur*

J'avais besoin de comprendre des choses, de les explorer...

Tu ne guéris pas forcément des choses, mais à partir du moment où tu arrives à les nommer, à les identifier, tu les mets un peu à distance. Ce que sont tes parents ce n'est pas ta responsabilité, tu comprends un peu d'où tu viens même s'il y a des lacunes énormes, dans le sens où l'on m'a transmis très peu de choses. C'est quand même beaucoup de blancs. Ce n'est pas parce qu'on ne te dit rien qu'il n'y a rien qui circule, c'est ça qui est compliqué ! le silence c'est une porte énorme sur les fantasmes, pourquoi on ne te dit rien, qu'est ce qui s'est passé de si problématique pour qu'on en soit là ? Je n'ai pas eu une enfance malheureuse mais j'ai quand même été traversée par ces courants. Et quand on te dit

que ça ne sera jamais élucidé ou que si c'est élucidé ça entraînera la mort, ça peut expliquer que tu ne sois pas très pressé de te reproduire ou même que tu dises ça va merci je passe mon tour.  
Après avec le temps il y a des choses que tu comprends, d'autres que tu ne comprends pas mais tu acceptes que tu ne les comprendras pas... les choses s'adoucissent.

*Mathilde coupe le cercle, crée une chaîne, et le cercle se concentre  
es spectateurs sont serrés les uns contre les autres*

BRIGITTE *elle tourne autour du public*

Ces trucs d'instinct je n'y croyais pas, ça ne me parlait pas ! c'était un peu particulier à cette période-là, elle réclamait beaucoup plus ma peau que celle de sa maman. On nous bassine avec le sang, la mère, le sentiment, cette relation, on ne partage pas, on n'a pas le même sang Alice et moi et pourtant le petit bébé qui a besoin d'être rassuré par une peau, c'était la mienne.

LORENZO *au milieu du public*

Je me bagarre depuis que je sais que je ne peux pas en faire... je fuis toute discussion ou ça ne parle que de ça, je leur dit on change de sujet ou je m'en vais? C'est plus violent quand c'est des gens que tu ne connais pas, qui te tournent autour et qui te balancent « t'as des enfants? ». J'étais tellement choqué, je n'ai pas été capable de répondre, je ne peux pas parce que tout de suite ça te pique au vif.

LORENZO, BRIGITTE, MATHILDE, YANN *à plusieurs spectateurs*

T'as des enfants ? T'as des enfants ? T'as des enfants ?.....

*les 4 font écouter la musique dans les corps à plusieurs spectateurs  
ils forment ensuite 4 farandoles et entraînent les spectateurs dans la danse*

## Chapitre 4

*les 4 dansent la « danse des esprits » aux 4 coins du lieu*

YANN *il tient Mathilde et Brigitte par la main et contrôle le niveau sonore comme un DJ*

Et puis il y a ce qu'on pourrait trouver dans une sorte de théologie presque chimique ! Les instants d'éternité... C'est l'été, t'es tout seul, il fait chaud, t'es sous un arbre dans l'herbe, il y a une vapeur qui s'envole c'est un peu trouble tu n'es pas endormi, mais tu n'es plus ici, t'es là, t'es présent mais t'es quasiment dans un état d'hypnose de transe tu as cette folie délirante de penser qu'à ce moment-là, houaaa ! je suis en harmonie ! je suis en résonance je suis le grand tout, tu atteins le centre.

Et quand tu vis ces moment-là, tu sens qu'il y a quelque chose qui te dépasse et que malgré ce que le monde est, malgré ce que l'homme est, il y a des choses qui transcendent, tu te dis ça, ça vaut le coup ! Ça, ça vaut le coup que l'on se batte ! ça c'est la vie, d'accord à côté il y a tout mais ça c'est la vie et moi puisque c'est un choix, ne pas en avoir c'était arrêter un héritage qui ne t'appartient pas, celui de tes parents de tes grands parents qui est l'histoire, qui est quelque part l'humanité... je suis l'expression d'une humanité. Tu n'es pas simplement des gènes tu n'es pas simplement une éducation, tu es arrivé là parce que il y a eu des tas de gens ! toute une société ! c'est le bordel mais malgré tout il y a des choses qui se construisent et ces valeurs-là elles ne t'appartiennent pas, et toi tu n'es qu'un fruit, on t'a donné une certaine période de vie pour jouir de ça. Et ça il faut le transmettre parce que ça ne t'appartient pas.

Parce que j'ai pensé que ce que je pouvais transmettre pouvait, à mon niveau peut-être si j'avais de la chance, avoir un impact positif sur la suite ! lutter quelque part, m'opposer à la destruction... à mon petit niveau. Donc c'est un choix.

LORENZO *il est caché et il crie*

Aaah ! Après ton enfant il naît, tu passes dans l'angoisse de la mort, c'est énorme !

*Tous crient dans les corps des spectateurs*

Tu as fait cette chose-là qui est merveilleuse et tu commences à paniquer que tu risques de le perdre ! Et là tu comprends, on t'a averti, si vous donnez la vie vous donnez la mort, c'est un tout !

Moi c'est la pire angoisse, c'est une angoisse que j'ai eu dès le départ, qui ne m'a jamais lâché, puis tu mets un mouchoir dessus, tu sais que c'est la règle du jeu, je vis très bien avec. Parce que c'est ça qui va te prolonger ? Ce qui va te faire vivre toi après ta mort ? Je ne sais pas dans quoi nous sommes, dans quoi on se projette, je me rends compte que j'ai un comportement un peu animal, pourquoi moi j'ai eu envie comme ça ? Ce n'était absolument pas raisonné, il y a des trucs qui te dépassent.

MATHILDE *elle tient un homme par le bras*

Après j'ai vécu avec mon grand amour, c'est vrai qu'avec lui j'aurai pu me tricoter un truc dans ma tête, un peu fantasmé ou réel. Mais malgré ça, vraiment le seul homme avec lequel j'aurai pu me dire je lui fais confiance, il y a de l'amour, il y a tout, et bien non je n'ai pas eu besoin de ça. Lui il était très angoissé par rapport à ça si jamais j'avais eu à nourrir ce désir avec lui, je pense qu'il était soulagé de ma réponse.

Je ne voulais pas en avoir mais si j'avais été enceinte de lui, je ne suis pas sûre que j'aurais avorté. C'est la vie aussi qui t'amène à faire évoluer les choses. Mais si j'avais été enceinte, de cet amour, je ne pense pas que j'aurais avorté.

Les choses ne tiennent pas à grand-chose. On ne maîtrise pas tout et c'est bien de se dire ça aussi, on ne maîtrise pas tout tout le temps.

*Les 3 détachent Mathilde de l'homme et forment une chaîne au milieu des spectateurs*

*Brigitte fait danser cette chaîne*

BRIGITTE

Et puis j'ai très rapidement du prendre, « du » parce que je le vivais comme ça, gérer la laver, gérer l'habiller, gérer la nourrir ! Je faisais les choses qu'on me demandait de faire, moi je n'ai jamais joué à la poupée. Elle essayait mais le sein ça n'allait pas. On tirait son lait, c'est moi qui le donnait par mon petit doigt.

Par tout un tas de petits actes comme ça, lui donner ce lait maternel via moi, très rapidement j'ai découvert que j'étais capable de douceur, de tous ces sentiments qui étaient mis entre parenthèses, ou qui étaient trop compliqués à mobiliser, j'en sais rien. Et si je suis ressortie de la chambre d'accouchement en disant moi jamais, les femmes sont d'un courage incroyable mais moi je suis incapable de faire ça, je ne peux pas, rien que d'y assister je vacille, pour moi jamais, trois mois après en m'étant occupé d'Alice de façon si intense, j'ai eu ce désir.

C'est le fait d'avoir un enfant qui m'a fait désirer porter un enfant, je pense je n'ai pas désiré comme je désire aujourd'hui, j'avais peur, j'étais tétanisée, c'est Alice qui m'a permis de désirer avoir d'autres enfants. C'est un peu fou.

*Elle brise la chaîne*

*chaque personnage est avec un spectateur*

*Brigitte tient par la main une spectatrice*

On a recommencé, ça ne marche pas, ça fait sept fois, à chaque fois c'est un peu dur, on va faire une pause retrouver une vie normale prendre le temps, recommencer et puis si ça ne fonctionne toujours pas on verra, espérons que ça va marcher, sur ça je suis un peu perdue, j'ai envie de porter ça ne fonctionne pas c'est un peu difficile, je n'arrive pas à porter mais je garde toujours l'envie. J'ai plus envie d'avoir un enfant que de porter. Mais j'aimerai bien porter.

LORENZO, BRIGITTE, MATHILDE, YANN *s'adressent aux spectateurs*

J'aimerai bien porter. J'aimerai bien te porter. J'aimerai bien être porté.

*Tous portent ou sont portés par des spectateurs*

MATHILDE

J'aimerai que vous me portiez tous !

*Les spectateurs portent Mathilde*

LORENZO, BRIGITTE, MATHILDE, YANN (en anglais, arabe, hébreu, français, italien) *en confidences multiples*

Je me souviens le troisième jour, elles dormaient toutes les deux, je me suis effondré, je pensais à mon père, j'ai réalisé à ce moment à quel point son absence était terrible, à quel point son absence là aussi était terrible, je suis habitué à cette idée, j'arrive à être heureux malgré le fait qu'il ne soit pas là, mais chaque nouvelle petite étape de la vie te rappelle que oui, à cette étape-là il ne sera pas la non plus.

*Mi ricordo il terzo giorno, dormivano tutte e due, sono stato talmente male, ho pensato a mio padre, in quel momento mi sono reso conto come la sua mancanza era orribile, come la sua mancanza anche in quel momento era orribile, mi sono abituato all'idea, posso essere felice anche se non c'è più, ma vedi, ogni nuova fase della vita ti ricorda che per questa nuova fase mio padre non c'è più.*

*'ana n'chfa, allioum el tleten, kano lègdi fé zoj.'ana n'fakall fé baba, 'adrakat fi tilk allahzat kayf kan ghiabih alrrahib. 'udrakat kayf hawal 'ann ghiabah alrrahiba, 'ana muetad ealaa hadhih alfikrat, wayamkinni 'an 'akun saeidaan ela alrghm mn 'annah lays huna, walikan taraa kl marhalat saghirat jadidat min alhayat 'adhkurkum bi'ann nem, fi tilk almarhalat 'annah ln 'imma*

.....

YANN *il tient une femme par la main*

Mais ça veut dire qu'après, parce qu'on le fait consciemment ou inconsciemment, tu vas chercher un partenaire ! L'amour je ne sais pas ce que c'est. L'amour c'est un truc,...

Ce que je sais c'est que nous mettons en place des mécanismes qui sont nourris par des choses qui nous proviennent de nos besoins, besoin de reproduction, besoin de survie. Et l'amour dans cette recherche du partenaire... il y a la recherche du partenaire pour la reproduction, tu mettras les formes que tu voudras. Et nous avons tous eu des partenaires ou consciemment ou inconsciemment nous avons senti que ça n'aboutirait pas. A une reproduction. Du coup ce n'était pas possible parce que c'était un moteur, je te parle dans l'inconscient. Mais moi j'ai fait un choix.

*Il change de spectatrice partenaire*

Donc Alice. Et c'est là que les choses vont encore un peu se compliquer dans les moteurs et les freins, c'est qu'il faut que les deux fassent des enfants et là on arrive sur un grave problème, nous arrivons sur un très grave problème. C'est que, tu veux en avoir ? Du coup faut il y aller, il faut le faire ? T'as envie ?

LORENZO, BRIGITTE, MATHILDE, YANN *aux spectateurs en les invitant à danser*

T'as envie ? T'as envie ? T'as envie ? T'as envie ?.....

*les 4 laissent leurs sacs musicaux aux spectateurs.*

*La symphonie 2 de Rachmaninov s'achèvent. Les danseurs marche au loin*

*Fin*